



**LE PLI**  
**PROJET DE CREATION 2019-2020**

Roberte  
& Robert Danse

## **SOMMAIRE**

**PAGE 03 :** PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

**PAGE 05 :** « LE PLI » PROJET DE CREATION 2019-2020

**PAGE 07 :** ÉQUIPE & TECHNIQUE

**PAGE 08 :** PLANNING PRÉVISIONNEL

**PAGE 09 :** 1ÈRE RECHERCHE

**PAGE 11 :** PISTES VISUELLES

**PAGE 14 :** BIOGRAPHIES

**PAGE 15 :** CONTACTS & INFOS

# **ROBERTE & ROBERT**

## **HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE**

En 2015 nous décidons de nous retrouver en studio afin d'y rassembler nos idées et nos envies en tant que chorégraphes danseurs. Après un temps de réflexions sur nos parcours respectifs, nous commençons à travailler sur une pièce chorégraphique où nous privilégions un corps engagé physiquement.

Notre travail se concentre alors sur le choix d'une seule action que nous appelons « Action Unique ». Nous décidons de l'appliquer à notre processus de création, c'est à dire l'« Action Unique » met le corps en jeu et en situation de danse.

Avec Roberte & Robert nous nous imposons la contrainte de toujours partir de ce que nous sentons et observons concrètement. Le but étant d'aller au plus proche et au plus vrai des conséquences générées par une action, afin qu'elle soit le moteur principal du mouvement. L'envie est de donner à voir au spectateur la force expressive du corps, de l'inviter à la réflexion pour le laisser libre d'interpréter un langage que nous pensons universel, celui de l'action.

## **QUI SONT ROBERTE & ROBERT ?**

Roberte & Robert sont deux personnages inventés, deux entités évoluant dans un contexte identique. Binôme de genre différent, ils incarnent deux êtres danseurs-chercheurs traversé par l'Action Unique d'ou se développe une danse singulière.

L'action POUSSER, donne naissance à leur première pièce d'abord nommée « Roberte & Robert », puis « Acte I ». Roberte & Robert devient le nom de la compagnie.

En 2016 l'Acte I est présenté en première pour le Festival « Mouvement sur la ville » à Montpellier. Ils reçoivent un accueil chaleureux du public et des professionnels du spectacle. Cette année pour les 10 ans du Festival « Mouvement sur la ville 2018 », ils présentent un diptyque qui réunit L'Acte I & L'Acte II.

## **CONTEXTE DES REPRÉSENTATIONS**

Nous partons du principe que nos spectacles sont modulables et adaptables selon les possibilités différentes des conditions d'accueil : salle de spectacle, salle d'exposition, et extérieur.

### **Précédents accueils en résidence avec sortie de résidence :**

Espace Bernard Glandier à Montpellier soutenu par le chorégraphe Didier Théron, Théâtre le Périscope à Nîmes pour la création de l'Acte I avec l'éclairagiste Catherine Noden, Salle A3 à Montpellier et Hélène Cathala pour la création de l'Acte II.

## **TRANSMISSION**

Dans la logique de notre démarche artistique, nous proposons des ateliers et des rencontres auprès d'enfants, d'adolescents et adultes, afin de leur faire découvrir la danse contemporaine. Il s'agit de leur faire vivre une expérience concrète et sensible de la danse.

Par ailleurs, nous sommes associés à des projets pédagogiques :

- Danse à l'école, Éducation artistique,
- Formation des formateurs,
- Projets danse amateur.

Les ateliers permettent de sensibiliser et d'immerger les participants dans le corps d'un danseur en recherche ; de s'impliquer physiquement, d'explorer le mouvement et d'être dans la sensation par le jeu de l'improvisation. Grâce à ce temps de transmission chacun est libre de s'approprier nos propositions et, pourquoi pas, de développer son propre processus de création.

## « LE PLI » PROJET DE CRÉATION 2019-2020

Avec ce nouveau projet, nous poursuivons nos recherches sur le concept d'Action Unique en danse. Notre recherche se porte sur la plasticité des plis produits par les mouvements du corps.

Nous commençons la nouvelle création sur l'action de « **PLIER** » et prenons comme supports de réflexions le livre « **LE PLI** » de Gilles Deleuze. Il porte une analyse contemporaine sur le concept du pli, qui au départ fut écrite par Leibniz. Ce grand penseur et philosophe du XVIIe et XVIIIe exprime : *une conception baroque de l'existence, de l'expression et du monde qui se cristallise dans le mouvement de pli/de dépli de l'âme comme de la matière.*

Le pli dans l'art a toujours existé, et c'est avec l'art baroque qu'il est amené à l'infini. Aujourd'hui comme dans le baroque, prendre le spectateur dans cette performance du plier-déplier... Deleuze écrit au sujet du baroque : *Le pli est infiniment varié, extrêmement dense (...) c'est un monde en devenir qui se fait. Un monde qui est le mieux mais aussi le pire.* » Nous voulons expérimenter ce que cela signifie pour nos corps de danseurs : **Le corps**, comme principe métaphysique de la vie. **Le tissu** comme l'extériorité infini de la matière, par exemple **la peau**.

**Le travail chorégraphique** : Plier/déplier, faire plier, s'infléchir physiquement lorsque le corps est soumis à la force de la nature, du destin. Comme un paysage fait de plis qui font apparaître la forme, le relief des montagnes, de l'eau. Les plis de la peau qui dévoilent la trace, la mémoire, l'empreinte du temps. Se plier pour exprimer la résilience humaine, résister à la puissance, au pouvoir de l'autre : *cette zone du monde, c'est la matière première que je possède comme exigence d'avoir un corps.*

Nous confrontons différentes situations pour laisser réagir la matière musculaire, organique, dans l'instant où elles sont perçues. Jusqu'au moment où le mouvement se fait et laisse apparaître des courbes infinies et creuses, des espaces labyrinthiques, des allégories de la vie.

*« Plier ne s'oppose pas à déplier, c'est tendre-détendre, contracter - dilater comprimer - exploser. Déplier c'est augmenter, croître, épuiser, diminuer, réduire. »*

## RECHERCHES SCÉNOGRAPHIQUE

Nous avons proposé à la plasticienne Axelle Carruzzo d'intégrer notre projet. La scénographie se fera au fur et à mesure de l'expérimentation du corps et de la matière concrète du tissu, en respectant la nature et l'authenticité des éléments dans leurs réactions. Il ne s'agit pas de manipuler l'étoffe pour faire des effets mais que les deux textures soient confondues, celle du corps et du tissu : la substance active du corps, la substance passive du tissu.

*Laissant agir les variations continues de la matière et le développement continu de la forme dans un déploiement désordonné.*

### **À propos du tissu dans l'art :**

Le tissu ; essence même de la couture et haute couture ; semble pouvoir être à l'Art support, matériau ou prétexte. D'une fraction de toile laissée vierge de peinture, chez les impressionnistes, et révélant ainsi une présence matérielle ; aux tissus utilisés bruts et libres dans les années 1960 par le groupe Support-surface ; le tissu est support.

Dans le motif exploité et répété par le collectif BMPT, le tissu est objet. Les mouvements de drapés et voilés, des chorégraphies de Loie Fuller du début du siècle dernier ont inspiré une esthétique picturale fluide, nouvelle ; le tissu est alors sujet.

Certains artistes orientaux choisissent même le tissu comme référence locale dans une idée de représentation ethnique. Il apparaît que les matières textiles parcourent l'histoire de l'art et que leur usage introduise des variantes qui fassent sens et interrogent.

### **Autres pistes :**

Les contrastes de la lumière sur les plis : le Clair /obscur, le plein / le vide.

Tout se plie à sa manière. La matière devient matière d'expression.

—

Toutes les notes en italique sont saisies du livre de G. Deleuze, *LE PLI, Leibniz et le Baroque*, Les éditions de minuits.

## ÉQUIPE

Chorégraphes interprètes : Lorenzo Dallai et Sandrine Frétault

Plasticienne : Axelle Carruzzo

Création lumière : Catherine Noden

Régie Lumière : Luc Souche

Regard extérieur : en cours

Chargée de production : Virginie Espana

## TECHNIQUE

**Durée estimée :** Environ 45 minutes

**Conditions Plateau :**

Espace scénique : dimension 8m x 8m

Tapis de danse

**Régies Son et lumière**

(Se préciseront lors des résidences de recherches)

**Son :**

1 mini système de diffusion son (raccordable ordinateur)

**Lumière :**

selon disposition de l'espace d'accueil

# PLANNING PRÉVISIONNEL DE CRÉATION 2019-2020

6 semaines  
2 Artistes chorégraphiques  
1 Plasticienne  
1 Création lumière

Chaque temps de résidence se ponctuera d'une sortie de chantier, des journées d'ateliers envers des publics variés peuvent également être envisagées.

## ÉTAPE 1 | 1 SEMAINE

### Résidence de recherche

#### 3 personnes

- Mise en commun
- Recherche chorégraphique et plastique
- + Une journée avec créatrice lumière

#### > Sortie de chantier



## ÉTAPE 2 | 2 SEMAINES

### Résidence de recherche

#### Première semaine : 2 personnes danseurs

- Élaboration /écriture chorégraphique

#### Deuxième semaine : 4 personnes

- Plasticienne et créatrice lumière
- Élaboration espace et lumière, avec :
- 3 jours plasticienne
- 3 jours plasticienne et créatrice lumière

#### > Sortie de chantier

## ÉTAPE 3 | 1 SEMAINE

### Résidence de création

#### 4 personnes + 1 regard extérieur

- Élaboration créa lumière et scénographie
- Finalisation écriture chorégraphique

#### > Sortie de résidence

#### ou répétition ouverte



## ÉTAPE 4 | 2 SEMAINES

### Résidence de répétition

#### 4 personnes

#### + 2 jours régie lumière

- Finalisation création lumière et scénographie
- Finalisation écriture chorégraphique

#### > Sortie de résidence



#### > SORTIE DE CRÉATION

SEPTEMBRE 2020

Avec répétition J-2



1ÈRE RECHERCHE | JUIN 2018





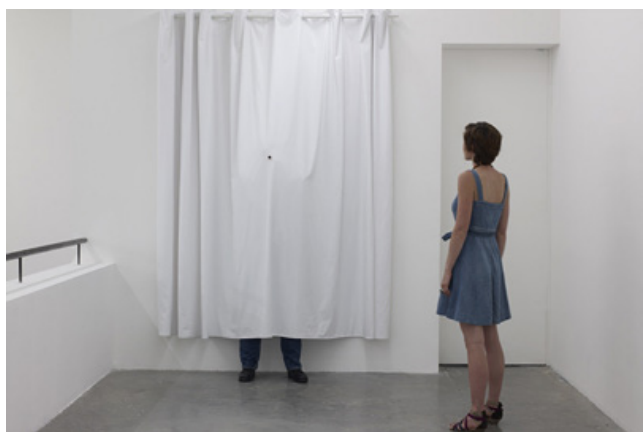
## PISTES VISUELLES



**Richard Silvagio**  
« Panta rei II », 2016



**Ryan Gander**  
I is... (ii), 2012



**Philippe Ramette**  
« Sans titre (Le voyeur) », 2011  
Sculpture en résine polyester, résine acrylique, cheveux, peinture et tissus



**Simon Hantaï** entouré de « Meuns »  
non encore dépliés dans son atelier,  
Meun, 1967-1968, photo de Edouard  
Boubat

## PRÉCÉDENTES CRÉATIONS



### ACTE I

Le processus se résume à identifier une action vitale, par la nécessité d'être présent au monde, mais aussi une des actions fondamentale de la danse.

« POUSSER » devient l'action de l'Acte I. Elle fabrique sa gestuelle, façonne la forme du corps, change les vitesses... L'environnement apparaît sous l'effet de l'action et des contraintes géométriques qui permettent de définir des zones d'actions et d'états. Le corps est totalement au service de l'action. Il n'y a pas d'anticipation esthétique de la chorégraphie. Elle s'écrit dans l'instant réel et vécu de la perception.



## **ACTE II**

De la même manière qu'ils utilisent le « POUSSER » dans Acte I, dans l'Acte II ils traitent l'action « ABANDONNER » comme l'antinomie de l'Acte I.

A l'opposé de L'Acte I ou le corps est dévoilé, le corps est couvert, enveloppé d'une couche épaisse et saisissable au service de l'action, comme abandonner son poids, abandonner l'espace, s'abandonner sur l'autre, abandonner son apparence, etc. De sorte que le corps devient une substance en réaction à l'action.

## BIOGRAPHIES

**Lorenzo Dallai** débute la danse contemporaine en Italie, et vient en France pour suivre la formation professionnelle «E.X.E.R.CE» au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier. Il se perfectionne à New York au studio de Merce Cunningham et Trisha Brown, et à Venise chez Carolyn Carlson. Depuis 2001 il travaille en France avec plusieurs chorégraphes. Il pratique le Yoga et obtient le certificat en Yoga Iyengar. Diplômé d'Etat en danse contemporaine, Lorenzo donne régulièrement des cours de danse et des ateliers auprès d'un large public. Chorégraphe-danseur et pédagogue depuis 2015 Lorenzo développe une recherche chorégraphique au sein de Roberte & Robert.

**Sandrine Frétault** suit un parcours atypique et commence par le patinage artistique avant de se diriger vers la danse. Elle obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine et enchaîne cinq années collaboration avec Jean-Pierre Alvarez.

En 2010 elle entreprend une carrière en solo avec la création d'une performance chorégraphique, L'évanouissement de Karlotta qu'elle met en scène régulièrement. Titulaire d'un Master Théories et Pratiques des Arts vivants, Sandrine poursuit son travail de Chorégraphe-danseuse et de transmission, et participe à des performances avec d'autres artistes. Depuis 2015 elle développe une structure de recherche chorégraphique avec le projet Roberte & Robert.

**Axelle Carruzzo** est une plasticienne Franco-Suisse, formée à L'École Supérieure des Beaux Arts de Montpellier, elle expose en France et à l'étranger (L'Aspirateur, Lieu d'Art contemporain, Narbonne – France, Granma Galerie, Rome – Italie, Escola Nacional de Belas Artes, Rio de Janeiro – Brésil ...) et participe pendant plusieurs années au «Drawing Room» de Montpellier.

Scénographe, elle accompagne Marco-Antonio Perez-Ramirez – compositeur, à l'Opéra National de Montpellier, collabore avec Isabelle Duffau, Brigitte Négro et Muriel Piqué – chorégraphes, Orion Scohy et Jean Cagnard – écrivains, Mathias Beyler, Jean-Marc Bourg et Catherine Vasseur – metteurs en scène, Lucille Calmel et Annie Abraham – Performeuses...

Dans la continuité de son travail, elle rejoint en 2009 Sébastien Lenthéric au sein du N.U collectif en tant que metteuse en scène. Ensemble ils développent un théâtre hybride et s'ensuivent les créations «Facteur bancal» en 2012, «CAS\_1» en 2015 et «A few seconds after darkness» en 2017 présenté lors du Mèq festival d'arts numériques du HTH – CDN de Montpellier.



**Direction artistique :**

Lorenzo Dallai & Sandrine Frétault

**Contacts :**

Lorenzo : + 33 (0) 609 06 1 668

Sandrine : + 33 (0) 620 785 553

roberteetrobert@gmail.com

**www.roberteetrobert.com**

**Chargé de production**

Virginie Espana : + 33 (0) 678 038 635

production.roberteetrobert@gmail.com

**Bureau :**

145 rue du Truel

34090 MONTPELLIER - France

**Siret :** 837954015 000 17

**Code APE :** 9001Z

**N° de Licence :** en cours

**Administration :**

ARDEC | 42 Rue Craponne

34000 Montpellier

**Photographies en page de couverture :**

Daniel Arsham

« Draped Figure », 2011

« Hiding-Figure », 2012

